

# ZEPHYR



Environnement  
Canada

Environment  
Canada

Service de l'environnement  
atmosphérique  
Atmospheric Environment Service

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1989

## Howard Ferguson termine 37 années de carrière à la Fonction publique

ADMA du SEA depuis janvier 1986, Howard Ferguson a pris sa retraite le 13 juillet, mettant ainsi fin à une carrière de 37 années comme prévisionniste, hydrométéorologiste, chercheur scientifique, administrateur et haut fonctionnaire, presque entièrement au Service météorologique du Canada.

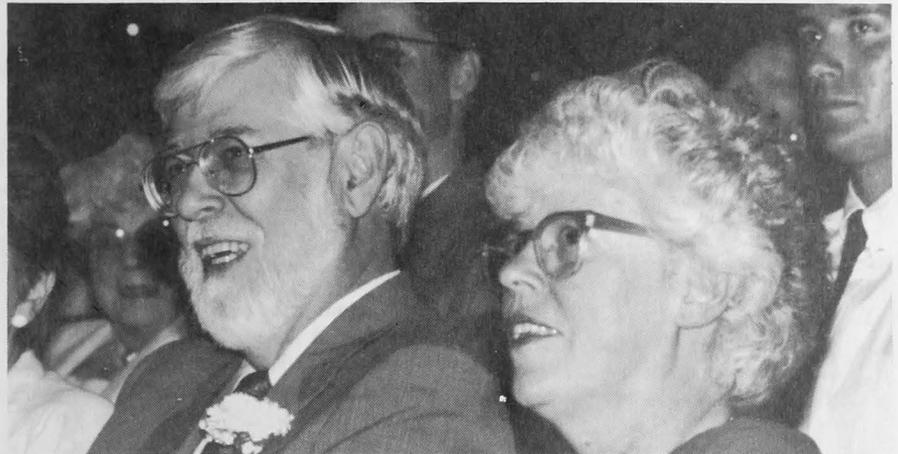
Dans la salle de conférences bondée du SEA-Downsview, M. Ferguson a fait ses adieux à ses amis, aux employés du SEA, aux retraités et aux représentants d'organismes internationaux venus de près ou de loin.

M. Ferguson a annoncé que, s'il terminait environ trois décennies et demie de service au gouvernement fédéral, il embrasserait très bientôt une nouvelle carrière sur la scène internationale, comme coordinateur de la Seconde conférence climatologique mondiale, qui se tiendra en novembre 1990 à Genève, en Suisse. Pendant son mandat d'ADMA, M. Ferguson a été représentant permanent du Canada à l'Organisation météorologique mondiale.

En dépit du fait qu'un prochain voyage le conduirait lui-même à un nouveau poste, c'est M. Ferguson qui a souhaité "bon voyage" au SEA. Selon lui, la nouvelle et grande visibilité du Service dans les domaines de la recherche atmosphérique et du climat du globe lancerait le SEA dans une nouvelle aventure qui le conduirait, au cours des années 90, vers un brillant avenir.

C'est en janvier 1986 que M. Ferguson fut nommé sous-ministre adjoint. Il succédait à Jim Bruce, qui avait lui aussi pris sa retraite après un long état de service au sein du SEA et de ses précurseurs. Après avoir obtenu son B.A. en mathématiques et en physique à l'Université de Western Ontario, M. Ferguson s'est joint comme prévisionniste, en 1952 à Gander (T.-N.), à la Direction météorologique de Transports Canada. Puis il a obtenu une M.A. en météorologie à l'Université de Toronto et, en 1972, occupé le poste de chef de la Division de la recherche en hydrométéorologie et en prospective d'environnement.

Ayant occupé plusieurs postes scientifiques importants à la fin des années 70, M. Ferguson est alors devenu directeur de la Direction de la qualité de l'air et de l'interaction des milieux. En 1984, on l'a nommé directeur général du Centre climatologique canadien. Pendant deux périodes de sa carrière, M. Ferguson n'a pas travaillé directement au Service météorologique. En effet, entre mai et septembre



L'ADMA Howard Ferguson et son épouse Janet assistent aux célébrations du départ à la retraite dans la salle de conférences du bâtiment de l'Administration centrale du SEA-Downsview.

Le 31 juillet, Elizabeth Dowdeswell a assumé sa charge de sous-ministre adjointe au SEA. Depuis 1986, elle occupait le poste de directrice générale du MDE pour la Région de l'Ontario. Au sein d'autres ministères fédéraux, M<sup>me</sup>. Dowdeswell remplit plusieurs fonctions. Entre autres, elle fut conseillère près le Conseil du Trésor et coprésida le Conseil d'étude de la qualité des eaux des Grands Lacs de la Commission mixte internationale. Avant d'entrer au service du gouvernement fédéral, M<sup>me</sup>. Dowdeswell était sous-ministre du ministère de la Culture et de la Jeunesse de la Saskatchewan (1978-1982).

1980 et entre janvier 1982 et mars 1984, il avait été directeur général du MDE pour la Région de l'Ontario.

Auteur de 67 publications scientifiques, M. Ferguson est aussi connu pour avoir présidé plusieurs grands comités internationaux. Citons la coprésidence canadienne du Conseil de la qualité de l'eau de la Commission mixte internationale et du Conseil consultatif sur la pollution de l'air de la CMI. Auparavant coprésident d'un comité de l'UNESCO sur l'environnement, M. Ferguson a, à l'échelon international, rempli son rôle prédominant en devenant président de la Conférence mondiale sur l'évolution de l'atmosphère, tenue en juin 1988 à Toronto.

suite à la page 2; photos page 3

## Message de M. H. L. Ferguson

Notre Service est une organisation unique en son genre, qui tire fierté de son passé et de son présent et qui possède un plan stratégique de base pour son avenir. Cet avenir s'annonce d'ailleurs captivant, du fait de l'intérêt que les changements de l'atmosphère suscitent de plus en plus parmi le public depuis un ou deux ans.

Je suis persuadé que les compétences, la production et les systèmes de dissémination du SEA s'adapteront d'une façon dynamique aux changements scientifiques et techniques, ainsi qu'à l'intérêt considérablement accru du public.

En restant de son temps, le Service peut grandement contribuer à ce qu'Environnement Canada remplisse un rôle capital dans les mesures de redressement et les lignes de conduite à établir à l'échelon national et international pour l'environnement. Le SEA a la chance de dis-

suite à la page 2

Canada

Howard Ferguson, suite

Une dizaine de jours avant sa retraite, le Sous-ministre, M. Len Good, avait remis à M. Ferguson, à l'échelon du Ministère, un prix d'excellence pour un long état de service et un travail remarquable au sein du Ministère, notamment l'organisation de la Conférence mondiale.

Parmi les points saillants de la cérémonie, citons l'inauguration d'un portrait de M. Ferguson, qu'on suspendra dans la "galerie des aîeux" (photographies des anciens ADMA au palier du 3<sup>e</sup> étage). P. D. McTaggart-Cowan et Reg Noble, deux anciens chefs du Service météorologique, ont présidé la cérémonie.

Des O'Neill, DG intérimaire de la Direction générale des services météorologiques, le maître de cérémonie, a lu plus d'une douzaine de lettres de félicitations, y compris de la correspondance du Ministre Lucien Bouchard, des ministres fédéraux Jake Epp et Léo Cadieux, du sous-secrétaire aux Affaires extérieures J. H. Taylor et du président du Conseil climatologique canadien Kenneth Hare.

Don Smith, ancien DG de la Direction générale du service météorologique du SEA et sous-secrétaire général retraité de l'OMM, a transmis des salutations "venant de loin" et souhaité la bienvenue à M. Ferguson dans l'exercice de sa nouvelle carrière internationale. Il a aussi signalé la présence, dans l'assistance, de C. D. Berridge, représentant permanent de l'OMM pour les territoires des Antilles britanniques.

Jim McCulloch, autre DG retraité, qui s'est joint au Service météorologique le même jour de 1952 que M. Ferguson, a résumé la carrière de son collègue et rappelé à l'auditoire que le service comptait alors moins d'une douzaine de scientifiques de profession. Au nom de ses collègues et du personnel du SEA, il a remis à M. Ferguson plusieurs cadeaux, dont un portefeuille/mallette de voyage en cuir.

Le clou de la cérémonie, ce fut le discours d'adieu de "Howie Ferguson", incarné par David Phillips. Ressemblant à s'y méprendre à l'ADMA, Phillips, qui s'était déguisé dans les moindres détails (sans oublier la barbe), a parlé, en prenant l'identité de "Howie", des projets d'organisation d'une "Conférence de l'ADMA sur les hautes sphères en évolution". Il a aussi placé des objets dans une capsule-témoin imaginaire, à enterrer pour cent ans sous le nouveau bâtiment de Downsview-Sud. Il y avait des mégots de dernières cigarettes fumées avant l'interdiction au bâtiment de l'Administration centrale, un numéro de Zéphyr et d'autres vestiges de l'ère HLF. Le spectacle a suscité beaucoup de rires et d'applaudissements, en particulier chez les membres de la famille de M. Ferguson qui assistaient à la cérémonie.

La cérémonie tenue à la salle de conférences a été suivie par une réception à la cafétéria du SEA.

Le 10 octobre, 1949: Une tempête traverse le sud du Manitoba. Winnipeg enregistre sa plus basse pression atmosphérique au niveau de la mer, soit 96.66 kPa ainsi que son record de pluie en une journée pour octobre, 74.4 mm.

Message, suite

poser d'une administratrice expérimentée de l'environnement, Mme Elizabeth Dowdeswell, qui le conduira dans la voie de cet avenir fascinant. Je sais qu'elle bénéficiera du solide appui que j'ai moi-même reçu au cours de mon mandat de trois années et demie. Je vous suis reconnaissant de cet appui, ainsi que de la magnifique fête d'adieux que vous avez tenue, le 13 juillet, pour ma famille et moi-même.

Je suivrai avec grand intérêt l'évolution du SEA et d'Environnement Canada. Très bonne chance à tous et à toutes!



**A la conférence des responsables tenue en avril à Banff, Brian O'Donnell (au centre), DGR de l'Ouest, a remis deux prix régionaux d'excellence.**

**John Yarema, responsable du Bureau météorologique de Calgary (à droite), a reçu un prix en raison des efforts soutenus qu'il a déployés pour solliciter la coopération du Bureau du soutien météorologique des Olympiques et du Bureau météorologique de Calgary, coopération qui a donné naissance à d'excellents services aux Jeux olympiques. John, par sa connaissance des techniques, s'est assuré que le matériel fonctionnait bien à tout moment. Toute l'opération a remporté du succès.**

**Le second prix est revenu à Rai LeCotey. Responsable nouvellement nommé de la station aérologique de Fort Smith, il a fait immédiatement procéder à de nombreux changements et à de nombreuses améliorations à l'installation. Sous son impulsion, on a beaucoup modifié les bâtiments et les programmes de la station. Les bâtiments sont vieux, mais, grâce au dévouement de Rai et à la collaboration de ses collègues, la station a si bien été remise à neuf qu'elle pourrait servir de modèle pour toute ancienne station aérologique.**

**A une autre cérémonie tenue dans la Région de l'Ouest, Ron Bell, directeur régional du Service de la navigation aérienne, a remis un prix d'excellence de Transports Canada à Ron Harrison, responsable du Bureau météorologique de Lethbridge. On a ainsi rendu hommage à M. Harrison pour sa promotion de la sécurité dans le domaine de l'aviation. C'est la première fois qu'on a décerné ce prix à un employé ne faisant pas partie de Transports Canada.**



**A une cérémonie tenue le 29 juin au SEA-Downsview, M. Hans Martin, récemment nommé directeur intérimaire de la Direction de la qualité de l'air et de l'interaction des milieux (ARQB), a remis à trois employés des prix de recherche Toutes Saisons. Voici M. Martin en compagnie d'Alain Sirois (à sa gauche), de la Division de la modélisation et de l'intégration de Downsview, de Billie Beattie, de la Région de l'Atlantique du SEA, et de Bob Mickle, de la Division des processus atmosphériques de Downsview. John Bellefleur, de la Division des études expérimentales, autre récipiendaire, n'a pas pu assister à la cérémonie. On remet les prix Toutes Saisons chaque année pour rendre hommage à la contribution exceptionnelle d'employés du SEA à la réalisation des objectifs de l'ARQB.**

## Au sommaire

10 <sup>e</sup> anniversaire de Centre climatologique	4
10 <sup>e</sup> anniversaire de l'IFTC	4
Visite du SM à Downsview	6
En quête de messagers de l'environnement	7
Un handicap, ce n'est pas drôle	8
L'atmosphère, une vocation	9
A la dure lors des manoeuvres de l'armée	10
Zéphyr en a eu vent...	11
Changement du personnel	12

## ZÉPHYR

ZÉPHYR est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Il est réalisé par la direction générale des Communications du Ministère.

Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à: ZÉPHYR, Service de l'environnement atmosphérique, 4905 Dufferin Street, Downsview, Ontario M3H 5T4.

Rédacteur en chef: Gordon Black  
Assistante à la Rédaction: Jean Schlenkrich  
Assistant photo: Bill Kiely  
No de tél: (416) 739-4760



Environment  
Canada

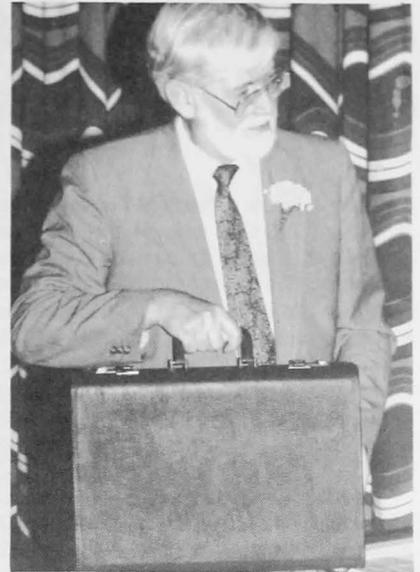
Environnement  
Canada

Atmospheric  
Environment  
Service

Service  
de l'environnement  
atmosphérique



*Reg Noble (à gauche) et P. D. McTaggart-Cowan, anciens chefs du service météorologique, dévoilent, pour l'inaugurer, le portrait de M. Ferguson, qu'on suspendra dans la "galerie des aîeux" qui, au 3e étage, rend hommage aux anciens ADMA.*



*M. Ferguson fait l'essai du porte-documents de cuir que lui donne le personnel du SEA à l'occasion de son départ à la retraite.*



*David Phillips, impersonnateur d'ADMA, serre la main du vrai Howard Ferguson.*



*L'ADMA Howard Ferguson, qui prend sa retraite, et le Sous-ministre Len Good montrent le prix ministériel d'excellence, récemment reçu par celui-là, ainsi qu'une lettre de reconnaissance du Premier ministre Brian Mulroney, pour 37 années de services dévoués, et un tableau représentant le canal Rideau d'Ottawa.*



*Les enfants d'âge préscolaire de la garderie Sunburst du SEA-Downsview ont réalisé ce collage imaginaire Le temps, c'est...pour marquer le récent départ à la retraite de l'ADMA, M. Howard Ferguson. On a exposé cette oeuvre dans la cafétéria pour la réception d'adieu. Le personnel de la garderie confirme que les enfants de Sunburst sont conscients du temps!*

## **Morley K. Thomas remet le prix qui porte son nom**

Le 20 juin, à une cérémonie tenue au SEA-Downsview, quatre observateurs météorologiques bénévoles de la Région de l'Ontario ont reçu leur prix Morley K. Thomas (M.K.T.) de mains de Morley K. Thomas lui-même.

On remet le prix M.K.T., à l'échelon national, à un groupe choisi de personnes qui ont observé et consigné pour le SEA les conditions météorologiques, jour après jour, souvent dans leur propre arrière-cour, pendant au moins 30 ans. Voici les quatre récipiendaires : Alan Channon (Richmond Hill); Louis Sadelmann (Saltford); J. David O'Brien (Fairport); et William Whiffin (Toronto). Deux autres personnes — Thomas Havey (Arnprior) et J. J. Coffey (Sharon) — ont reçu leur prix M.K.T. pendant la semaine de l'environnement, qui s'est tenue du 4 au 10 juin.



*De gauche à droite : Peter Rupke (Établissement antipollution de Harmony Creek), les récipiendaires Alan Channon et Louis Stadelmann du prix Morley K. Thomas (M.K.T.), Morley Thomas, les récipiendaires William Whiffin et J. David O'Brien du prix M.K.T., Andrew Gault (certificat de rendement) et Dave Dockendorff, chef de l'Acquisition des données de la Région de l'Ontario.*

# Rendez-vous du Centre climatologique avec le passé, le présent, l'avenir

Une simple touche de nostalgie? Un inventaire de réalisations? Oui, mais plus encore : la confirmation qu'après dix années d'efforts herculéens, une Direction générale clé du SEA se porte bien et cherche résolument de nouveaux moyens de relever le défis des années 90, à savoir le changement du climat du globe, de nouvelles techniques de recherche et des responsabilités complémentaires pour fournir en matière de climat des conseils d'ordre politique aux gouvernements et aux décisionnaires.

Le 12 juin, au bâtiment de l'Administration centrale du SEA-Downsview, le Centre climatologique canadien (CCC) a célébré son 10<sup>e</sup> anniversaire. Tout y était : discours, prix, diapositives, exposition dans le hall et énorme gâteau d'anniversaire. L'auditoire qui a rempli la salle de conférences de Downsview pendant près de deux heures comprenait des membres actuels et d'anciens membres du CCC, d'autres employés du SEA et un petit nombre de personnalités, certaines d'entre elles ayant joué un grand rôle dans la fondation du Centre, qui remonte aux années 70. Parmi les invités d'honneur se trouvaient Dave Rodenhuis, directeur du Climate Analysis Center (CAC) à Washington (D.C.) qui, plus tôt dans la journée, avait donné un exposé sur l'évolution du CAC, qui compte lui aussi dix années d'existence.

Les anciens directeurs généraux du CCC, Morley Thomas et Barney Boville, et l'ancien DG intérimaire, Gordon McKay, ont souligné chaque aspect de l'audacieuse aventure qui a conduit à la création d'un des premiers centres climatologiques du monde, organisme qui, par la qualité de ses compétences, a pu conseiller l'Organisation météorologique mondiale au sujet de l'établissement du Programme climatologique mondial. On a fait l'éloge des principales réalisations du CCC et raconté les péripéties du Centre, qui s'était démené pour obtenir des locaux satisfaisants au 4<sup>e</sup> étage du bâtiment de Downsview. On a aussi expliqué la constitution graduelle des archives informatiques (depuis les fiches perforées) et le début des activités de recherche.

Pour l'occasion, on avait invité comme conférencier Arthur Collin, SMA du SEA de 1977 à 1980, période où l'on avait planifié et créé le CCC. Établissant un rapprochement entre le passé et le présent, Collin a déclaré qu'il était alors convaincu que le Canada pourrait jouer dans le monde un rôle prépondérant non seulement dans les sciences météorologiques et terrestres, mais aussi dans le climat. Il a ajouté que le personnel qu'il avait dirigé au SEA "voyait loin".

Passant au présent, Collin a affirmé qu'il était survenu, parmi les gouvernements du monde entier, un changement stupéfiant d'attitude à l'égard des problèmes climatiques du globe. "Une mentalité internationale lie désormais les nations" dans l'étude de ces problèmes, où les scientifiques de l'atmosphère jouent un rôle capital.



**Les principaux participants aux célébrations du 10<sup>e</sup> anniversaire du CCC observent la situation, tandis que Marilyn Lemaire coupe le gâteau d'anniversaire. De gauche à droite : Barney Boville, ancien directeur général du CCC; Art Collin, ancien ADMA; Nancy Cutler, directrice de la Direction des applications climatologiques; Jim McCulloch, ancien DG du CCC; Kirk Dawson, actuel directeur général; Gord McKay, ancien DG intérimaire; Morley Thomas, ancien DG.**



**Les récipiendaires du prix d'excellence, à l'échelon de la Direction générale, en compagnie de Kirk Dawson (à droite), directeur général du CCC. De gauche à droite : Una Ellis, Valerie Moore, Joe Megyes, Paul Louie et Janet Isaac.**

Tout en soulignant le rôle du secteur privé dans la météorologie actuelle, Collin a fait remarquer que les Canadiens se tourneront toujours vers le service météorologique national pour répondre à leurs besoins de base en matière de temps. En outre, il a signalé que le SEA continuera de jouer un rôle scientifique prépondérant à l'échelon tant national qu'international. "En fait, a-t-il poursuivi, le SEA a donné l'exemple à toute la Fonction publique du Canada, en recrutant, en formant et en employant un personnel hautement compétent. Le niveau des compétences, dans les autres services gouvernementaux, se met à baisser... mais pas au SEA, où les scientifiques demeurent à la hauteur de leur mission."

Kirk Dawson, nommé DG du Centre climatologique en novembre 1988, attend avec impatience les dix prochaines années du CCC. Il a déclaré que le Centre, étant passé de l'adolescence à l'âge adulte, serait désormais appelé à donner, dans de brefs délais, des conseils éclairés aux gouvernements et aux décisionnaires. Il a ajouté que les priorités du CCC continueront de viser la gestion des données, la recherche, l'analyse climatique et l'exploitation. Et Dawson d'ajouter : "Ce n'est pas la

nature du travail qui changera, mais la façon de s'y prendre."

A propos de la stratégie de recherche, Dawson a précisé que l'importance renouvelée de la modélisation climatique dépendra des compétences et des ordinateurs disponibles en présence des restrictions budgétaires. Abordant un autre domaine d'activité du Centre cli-

suite à la page 5



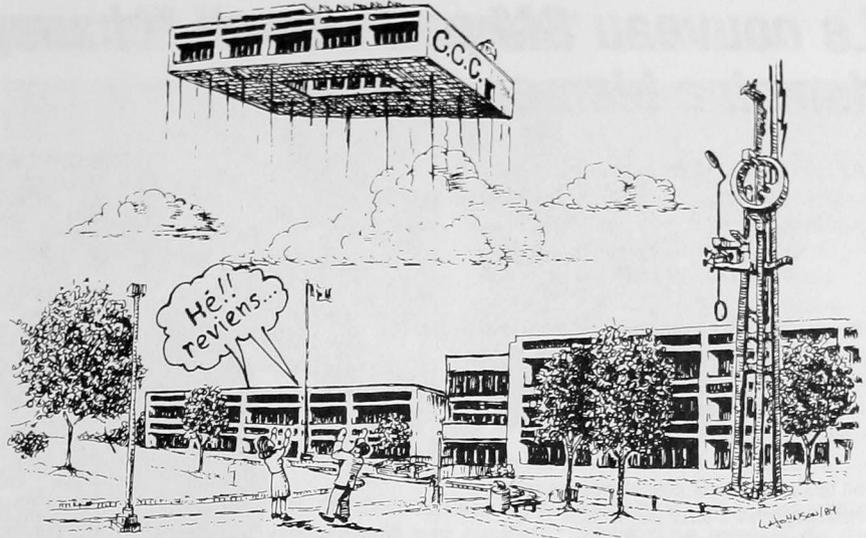
**Jim McCulloch, ancien directeur général du CCC, montre un certificat portant le nom et la photographie de presque toutes les personnes qui ont travaillé au Centre climatologique canadien pendant les dix ans d'existence de ce centre.**

matologique, il a confié ceci : "Au cours des dix prochaines années, j'envisage de renforcer l'engagement que nous avons pris à l'égard de notre tâche fondamentale et de l'amélioration permanente de la teneur, de la qualité et de l'accessibilité des archives nationales, en particulier en cherchant à intégrer les données provenant des nouveaux satellites radar et de stations météorologiques automatiques."

Au sujet du Système climatologique mondial, Dawson a fait observer qu'il restait d'importants problèmes de recherche à étudier : le rôle des océans, des nuages et de la glace de mer, ainsi que le cycle hydrologique. Et de conclure : "En collaboration avec les chercheurs, nous commençons à constituer une stratégie de recherche climatologique pour le Canada des années 90."

Au cours de la cérémonie du CCC, on a remis des prix à du personnel hautement méritant du Centre. Les citations d'excellence, à l'échelon de la Direction générale, ont été décernées à Joe Megyes pour avoir mis au point un système de traitement, unique en son genre, de données sur le rayonnement solaire; à Paul Lavoie pour avoir établi les lignes de conduite du SEA destinées aux stations climatiques automatiques de coopération; à Valerie Moore et à Una Ellis, qui ont dressé d'excellentes listes mondiales de diffusion des actes de la Conférence sur l'atmosphère en évolution (Toronto, 1988); et à Janet Isaac, qui a organisé au SEA-Downsview, pour la lutte contre le cancer, la campagne des jonquilles de 1989.

Alain Caillet et Robert Schultz, à qui l'on a rendu hommage pour leur travail d'application des techniques informatiques à la production



**Les invitations envoyées pour la célébration du 10<sup>e</sup> anniversaire du Centre climatologique canadien comprenaient un dessin du bâtiment de l'Administration centrale du SEA-Downsview. La section de climatologie du 4<sup>e</sup> étage, détachée du reste, planait un peu au-dessus des étages inférieurs. Le grand jour arrivé, le CCC a vraiment "décollé" et l'artiste Bill Johnson a, pour illustrer cette pensée, refait son dessin à l'intention de Zéphyr.**

de Perspectives climatiques, n'ont pas pu assister à la cérémonie pour recevoir leur prix.

En outre, Jim McCulloch, autre ancien directeur général du CCC, a décerné un parchemin qui rend hommage, par l'intermédiaire d'une liste de noms et d'une photo de groupe, à tous les employés qui ont travaillé continuellement au Centre depuis son ouverture en 1979. L'original du parchemin, accepté par David Phillips au nom du groupe, sera exposé à un endroit bien en vue du CCC. Chacun des 49 employés touchés a par la suite reçu une copie du

parchemin. David Phillips a aussi présenté un diaporama musical spectaculaire, sur plusieurs écrans. On y voyait des photos nostalgiques de presque toute personne rattachée au CCC pendant la décennie passée.

Après la cérémonie officielle, on a servi le gâteau d'anniversaire et le punch aux fruits à tous les invités réunis dans le patio du CCC.

Peter Scholefield, du CCRM, était l'animateur. C'est Nancy Cutler, directrice de la Direction des applications climatiques, qui a ouvert la cérémonie.

## Dixième anniversaire de l'IFTC

Le 13 mai, à Cornwall (Ontario), plus de 4 000 visiteurs se sont rendus à l'Institut de formation de Transports Canada (IFTC), à l'occasion d'une journée d'accueil fêtant le 10<sup>e</sup> anniversaire du Centre. Ils ont pu y voir les importantes installations de formation du SEA, y observer le matériel météorologique de pointe et prendre connaissance des nouveaux grands thèmes environnementaux qu'aborde le Service.

Phil Boisse, instructeur au Centre de formation météorologique de l'IFTC, a déclaré qu'une grande proportion des 45 membres du personnel de formation du SEA ont passé beaucoup de temps à monter les instruments météorologiques d'exploitation qui accompagnent les éléments d'exposition sur la météo aéronautique les services des glaces et l'agrométéorologie. On a aussi fait la démonstration du nouveau système de télématique et des éléments d'images satellitaires du système polyvalent de visualisation, d'envergure nationale.

On a remis des brochures, des macarons et des affiches sur les pluies acides, l'épuisement de la couche d'ozone, l'effet de serre et d'autres grands problèmes environnementaux. Le personnel de formation, qui a consacré tout un samedi à l'événement, a répondu à toute

question concevable qui touche le travail du SEA.

A la cérémonie de cet anniversaire, le principal porte-parole du SEA fut Jim Alexander, directeur intérimaire de la Direction de la formation du SEA. Il a évoqué les liens établis de longue date entre le service météorologique et l'aviation (la Direction de la météorologie faisait autrefois partie de Transports Canada) jusqu'au temps présent. Et M. Alexander d'ajouter : "Les progrès techniques ont permis de voler par tous les temps ou presque, mais l'aviation reste un secteur très sensible au temps. La hausse du trafic a révélé de nouveaux problèmes, comme la turbulence par ciel clair, les micro-éclatements, les courants à basse altitude et le cisaillement de vent." M. Alexander promet que tous les nouveaux éléments de connaissance relatifs à ces phénomènes figureront au programme de formation du SEA.

Les éléments du SEA ne constituaient qu'une des parties très prisées de l'exposition. Transports Canada, dont on a noté la présence dans les domaines les plus divers, était le principal exposant. Le ministère de la Défense nationale était un autre grand exposant.

M. Boisse a déclaré qu'il convenait que la

météorologie ait une place d'honneur à la journée d'accueil, car le SEA avait été présent à l'IFTC dès le début. "C'est l'anniversaire tant de l'IFTC que du SEA, a-t-il ajouté. Pendant la dernière décennie, on a formé à Cornwall la majeure partie du personnel technique du SEA de l'ensemble du pays."

Le principal porte-parole de Transports Canada à la cérémonie était Glen Shortliffe, ministre adjoint des Transports. David Kinsmen, brigadier général, représentait le ministère de la Défense nationale.



**Keith Grant (à gauche) et Phil Boisse, deux instructeurs météorologiques du SEA qui ont joué un grand rôle dans les célébrations du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'IFTC, en mai, à Cornwall (Ontario).**

## Le nouveau SM parle de sa "chance d'oeuvrer dans un domaine bien en vue"

Le 23 juin, quand M. Len Good, le sous-ministre récemment nommé, a visité le SEA-Downsview, c'était la première fois qu'il entrait en contact avec un service d'Environnement Canada.

Dans la salle de conférences bondée d'employés du SEA, il a donné un message optimiste. D'abord, il a parlé de sa chance d'avoir été nommé SM d'Environnement Canada à cette période "fascinante", où l'environnement joue un rôle de premier plan au Cabinet, dans tout le Canada et à l'échelon international.

M. Good s'est dit conscient du fait qu'on avait tendance à tenir pour acquis les services météorologiques offerts par le SEA et ce, en dépit de leur excellente qualité.

Passant à l'autre aspect du SEA qui traite du changement climatique mondial, M. Good a ajouté : "Le SEA a la chance d'oeuvrer dans un domaine bien en vue du Ministère. En outre, il possède une solide réputation internationale, d'ailleurs bien méritée."

En conclusion, M. Good a déclaré que le plan stratégique du SEA, avec sa "vision", lui avait précisé l'orientation que le service voulait prendre et que ces renseignements lui seraient d'une grande utilité pour la promotion, au cours des six prochains mois, du programme intégral du Ministère. Et d'ajouter : "C'est un document



**A l'occasion de la visite de l'Administration centrale du SEA, à Downsview, le Sous-ministre Len Good (à gauche) reçoit un cadeau des mains de l'ADMA intérimaire Gordon Shimizu.**

excellent, un document captivant. Votre plan m'aidera d'une façon décisive dans l'exercice de mon mandat."

M. Good a aussi pris le temps de visiter les installations de recherche scientifique du SEA-Downsview. Il s'est entretenu en détail avec les gestionnaires supérieurs du SEA.

M. Good a été nommé SM le 15 mai, en remplacement de Mme Geneviève Sainte-Marie. Économiste de formation, il a travaillé à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, au Conseil du Trésor, au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ainsi qu'au Cabinet du Conseil Privé.

## Le bureau des bonnes nouvelles de Brandon . . .

Dans le dernier numéro de Zéphyr, nous avons reproduit plusieurs "lettres de bonnes nouvelles" reçues par diverses directions générales, la plupart de ces documents faisant l'éloge du personnel du SEA au service du public. Jack Carpick, chef des normes et des besoins de la Région centrale, s'est empressé de répondre à notre demande de bonnes nouvelles des régions. Il nous présente Eric Stanzeleit, responsable du Bureau météorologique de Brandon, et qui, dit-il, reçoit souvent des lettres de compliments des habitants des localités avoisinantes. Carpick nous signale qu'Eric est en fait le "Monsieur Météo" du sud du Manitoba et que celui-ci donne, à l'Université de Brandon, des conférences aux pilotes stagiaires et aux hommes d'affaires. Son bureau météorologique, d'une seule personne, a reçu pas moins de 150 000 appels en 1988.

Carpick joint à son envoi la copie d'une lettre envoyée à Eric par Ryan Claeys, participant lauréat de l'exposciences. Ryan écrit ceci : "... merci des statistiques de précipitations que vous m'avez retournées en septembre pour mon projet de l'exposciences. Je les ai utilisées dans un programme de prévision numérique, ce qui m'a permis de rappeler des renseignements et de comparer des prévisions avec les données des mois ou des années antérieures. Sans vos données, je n'aurais pas pu réaliser ce projet, qui m'a valu la première place dans mon école et d'aller à l'exposciences régionale du Manitoba.

J'y ai obtenu la première place dans la catégorie de l'informatique, un prix d'IBM et un voyage, tous frais payés, à l'exposciences de Saint John's (Terre-Neuve). Je vous suis très reconnaissant de m'avoir communiqué ces statistiques."

L'aide qu'Eric offre aux étudiants est légendaire. Nous concluons le présent article en résumant un rapport sur l'expérience au travail envoyé aux responsables de l'éducation, après sa visite au Bureau météorologique de Brandon, par l'élève du secondaire Rick Lippens.

Tout d'abord, il a mentionné la visite approfondie qu'Eric, à l'arrivée, lui avait fait faire. Il a ensuite signalé comment ce responsable avait imprimé la liste des statistiques météorologiques des villes situées dans un rayon de 100 milles de Brandon, expliqué les symboles complexes de codage météorologique figurant sur les cartes et présenté une de ces cartes à Rick pour la lui faire analyser.

Rick a écrit que, même s'il n'avait pas trouvé l'analyse très difficile, il lui avait fallu plusieurs heures pour l'effectuer, car il connaissait mal le travail. Non seulement avait-il dû pointer 50 villes, mais aussi tracer les isobares et analyser la vitesse des vents. Et l'adolescent d'ajouter : "Après avoir tracé ces isobares, nous pouvons facilement déterminer où se situent les systèmes de basse et de haute pressions, avec l'intensité."

Rick s'est alors mis à décrire de nom-



**Eric Stanzeleit**

breux autres détails de son "poste de travail", puis à ajouter une pénétrante apologie de tout le personnel du service météorologique : "Une petite erreur peut compromettre toute la prévision. Par bonheur, pour un météorologiste, on peut vite l'oublier. Le lendemain, une nouvelle situation se présente, ainsi qu'un scénario météorologique tout à fait différent. La météorologie est une tâche complexe et onéreuse, qui nécessite non seulement beaucoup d'intelligence, de la patience et de l'expérience, mais aussi des nerfs d'acier."

Le point culminant de la visite de Rick fut de pouvoir lire sa prévision en direct à la radio. Rick, résumant son passage à la radio, a déclaré que c'était "une occasion qui ne se présente qu'une fois dans la vie" et a ajouté ceci "J'étais à la fois secoué et très heureux de lire la prévision effective à la radio."

# En quête de messagers de l'environnement

par Leslie Buchanan

Dans l'Arctique, on dit qu'il y a une femme derrière chaque arbre. C'est bien entendu le cas, à condition d'y apporter son arbre. Entre le 22 avril et le 9 mai, à la station météorologique d'Eureka, les faits ont démenti ce vieux dicton, quand 22 élèves du secondaire, de sexe masculin ou féminin, de 15 pays, ont apporté, à défaut d'arbres, leur désir de mieux connaître le milieu arctique.

Ce projet relève d'Icewalk, organisme également responsable d'une expédition de huit hommes de huit pays qui, menée par l'explorateur britannique Robert Swan, s'est rendue à pied du cap Aldrich au Pôle Nord. Ces deux projets visaient à sensibiliser le monde entier au problème de la pollution de l'Arctique. On voyait dans ces élèves de bons ambassadeurs de l'environnement, car ils font partie de la nouvelle génération qui héritera de la Terre. On espérait qu'ils communiqueraient, dans leurs pays respectifs, ces préoccupations environnementales.

C'est Environnement Canada qui a vu l'occasion d'éduquer ces élèves par des expériences pratiques et par des conférences données par des scientifiques spécialisés dans la pollution touchant l'Arctique. Le SEA a assuré la coordination.

Membre de la Direction générale des Communications du SEA-Downsview, je devais amener les journalistes et, par des cajoleries, des supplications et des encouragements, les conduire à rédiger des articles dans la perspective d'Environnement Canada. Ce faisant, je me suis initiée au milieu arctique et, par la même occasion, j'ai observé la métamorphose des gens qui en faisait la connaissance.

Au début, il fut difficile d'établir si les élèves choisis étaient bien ces "propagateurs de la parole" qu'on nous avait annoncés. Ils différaient beaucoup par leur personnalité. Seul le temps le dirait.

Quand j'ai rencontré pour la première fois Peter Hobart, un des deux élèves canadiens, c'était au déjeuner tenu à Ottawa par le Ministre en l'honneur des étudiants. Avec sa chevelure lissée à l'arrière, sa tenue pimpante et ses bottes de moto, Peter n'avait guère l'air d'un écologiste en herbe. En fin de semaine, il sert des boissons dans un bar de Georgetown.

Les étudiants différaient autant que leurs pays d'origine. On a surpris Makoto, du Japon, en train de filmer son nounours sur bande magnétoscopique. Michael, d'Angleterre, racontait tout haut des blagues à quiconque voulait bien l'écouter. Shailendra a eu du mal à apprendre comment nettoyer la salle de bains, tâche que des domestiques accomplissent à sa place en Inde. Emir et Irina, de l'Union soviétique, ne vivaient que l'un pour l'autre, alors que Stanley, du Kenya, se contentait de sourire et de trembloter de tout son corps.

Le rôle des accompagnateurs fut d'une importance capitale pour le bien-être mental et physique des élèves. M. Shiraishi, du Japon a manifesté son humour plus d'une fois, tout en veillant à communiquer le message sur l'environnement. Quand on lui remettait une brochure



**Dans la neige d'Eureka (T.N.-O), des étudiants de 15 pays font des signes enthousiastes de la main. Ils commencent leur captivant programme Icewalk de deux semaines.**

ou une pochette d'information, il s'asseyait tranquillement dans un coin, lisait les documents et y soulignait tous les mots qu'il ne comprenait pas. Puis il s'adressait à une personne telle que moi-même pour demander des explications. Quel exercice! Mais l'effort en valait la peine. Je me suis aperçu qu'il réunissait ses élèves à part pendant la soirée pour leur faire revoir les leçons de la journée.

Devant la station météorologique d'Eureka, c'est encore M. Shiraishi qui, réfléchissant aux divers signes d'identification, a demandé la signification de "Douane et Accise". Pendant notre attente de six heures à l'aéroport de Resolute (qu'un des journalistes a qualifié de purgatoire), il a fait tiquer pas mal de gens en faisant jouer des cantiques de Noël dans son gros appareil portatif. Quand on lui a demandé la raison de son choix, il a répondu que la neige lui faisait penser à Noël. Si l'on doit passer un certain temps au purgatoire, pourquoi ne pas le faire dans une atmosphère de Noël?

Au lieu d'examiner la situation de l'extérieur, les journalistes venus à Eureka ont adopté une démarche innovatrice.

Richard Gizbert, correspondant à la Colline du Parlement et partenaire de Peter, s'est lié d'amitié non seulement avec tous les participants de l'expédition Icewalk, mais aussi avec les membres de l'expédition japonaise qui campaient à proximité, avec les astronautes, les joueurs de golf du Pôle Nord, sans oublier le chauffeur de taxi. Quand, à Iqaluit, ce chauffeur nous a dit que le taux de suicides y était extrêmement élevé, Peter a posé la question inévitable. Au cas où la réponse vous intéresserait, la méthode préférée est la pendaïson. Toute l'activité de Richard ne visait qu'à mieux lui faire comprendre les gens du Nord.

Une fois que les élèves étaient allés se coucher, l'équipe cinématographique britannique recevait les accompagnateurs et les journalistes. Ces veillées se tenaient dans l'entrepôt où le matériel de caméras était rangé. A plus d'une reprise, du scotch passé en douce et une guitare australienne ont établi des rapprochements internationaux. Tout le monde a aimé la chanson écologique de Lewis.

L'intérêt de élèves pour l'environnement a

progressé à mesure que s'écoulait le séjour de deux semaines à Eureka. Je n'ai pu me retenir de rire quand Bill Thorp, en parlant des cavernes du parc national de Nahanni, s'est arrêté quelques instants pour essayer de se rappeler la différence qui existe entre les stalagmites et les stalactites. Deux élèves, se relevant d'un bond, se sont lancés dans un débat animé : quel élément se forme à partir du bas? Quel autre à partir du haut? Voilà, me disais-je, le premier signe indiquant que les élèves commencent à réagir d'une façon émotive à ce qu'ils apprennent.

Le groupe fut intrigué par la sonde à ozone lancée par Neil et Lewis. Les questions étaient pondérées et l'intérêt véritable. Je puis vous garantir que cet intérêt était authentique, car, à ces températures, il aurait été trop difficile de le simuler.

Cet intérêt s'est traduit en actes, quand les élèves ont chargé de gros bidons abandonnés de mazout à bord de l'avion qui les avait transportés au lac Hazen pour leur visite, parrainée par le Service canadien des Parcs, de la réserve du parc national de l'île Ellesmere. Cet enlèvement des gros bidons s'inscrit dans le plan de nettoyage de l'Arctique auquel le Ministre adhère.

Au bout d'une semaine, j'ai quitté Eureka avec les journalistes et la plupart des scientifiques. J'étais persuadée qu'on était bien parti pour intensifier la sensibilisation aux problèmes du milieu arctique. On m'a signalé d'Eureka qu'on s'y est livré, par la suite, à des débats sérieux, mais parfois émotifs.

Avec le recul, je puis affirmer qu'il n'y avait aucun manque d'enthousiasme au sein du groupe énergique des élèves. En fait, rien ne manquait à la Station météorologique du SEA sise à Eureka. Les cuisiniers Edna et Joe nous ont bien nourris et les employés ont volontiers partagé leur temps, leur salle de bains, leur cuisine, leur équipement de loisirs et leurs petits défauts. La seule lacune grave que je puisse relever, c'est le manque de femmes. Peut-être qu'en installant quelques arbres, on pourrait remédier à la situation!

Md. Buchanan est agent en communications au SEA-Downsview.

## Être handicapé n'est pas drôle

Un tel titre ne pourrait s'appliquer qu'à une causerie de Richard Pimentel, qui s'est bâti une carrière en cherchant à changer l'attitude des sociétés face au recrutement des handicapés et qui, à cette fin, n'a pas hésité à recourir à l'humour et à des divertissements au rythme accéléré.

Le 6 juin, dans son exposé donné dans la salle de conférences du SEA-Downsview, il a bien montré que l'humour pouvait provenir de nombreuses sources, notamment en rapportant les remarques embarrassantes que les enfants adressent à leurs parents au sujet des handicapés qu'ils rencontrent aux supermarchés et, aussi, en jouant à un captivant jeu de salon appelé Choisissez un handicap, où l'on demande à l'assistance : "Qui veut être aveugle . . . paraplégique . . . retardé mental ou paralysé cérébral?"

La soixantaine d'employés du SEA qui composaient l'assistance n'ont guère eu le temps de souffler. Pendant une vingtaine de minutes, il leur a fallu répondre à une série de questions perplexes, posées à brûle-pourpoint.

M. Pimentel, qui vient de Californie, est un ancien combattant du Viêt-Nam. "Instructeur" depuis près de deux décennies, il déclare que l'humour s'impose pour atténuer les tensions quand on parle d'incapacités et que cette méthode a fait ses preuves pour ouvrir les yeux aux gestionnaires qui désirent peut-être engager des handicapés, mais ne savent pas que dire à l'entrevue. M. Pimentel donne ce conseil : "N'hésitez pas à mentionner l'invalidité. Si le candidat est amputé d'une main, n'hésitez pas à le lui faire remarquer. Il le savait sans doute avant d'entrer dans votre bureau, mais il vous prendra bien plus au sérieux si vous paraissez vraiment chercher comment adapter votre matériel et vos conditions de travail à ses points forts et à ses points faibles."

M. Pimentel a démontré qu'il pouvait passer, d'une phrase à l'autre, du plus grand humour au plus grand sérieux. Par exemple, il a raconté des blagues que se disent les handicapés au sujet de leur état. Cette façon de faire



**Richard Pimentel (à droite) explique sa philosophie sur le recrutement des handicapés à Gordon Shimizu, DG de la Direction générale des services centraux (à gauche) et à M. Stan Woronko, chef de la Surveillance climatique.**

les aide à acquérir de la confiance et un sens des proportions dans leur vie. Soudain, presque solennel, M. Pimentel cite des chiffres qui établissent que plus de 60 p. 100 des handicapés n'ont pas de travail et ce, même s'ils constituent la minorité la plus instruite du continent et que l'offre va dépasser la demande dans le marché de l'emploi des années 90. "De fait, a-t-il ajouté, par suite de l'ignorance de l'employeur et de son hésitation à recruter des handicapés, ceux-ci doivent déployer près de cent fois plus d'efforts qu'une personne "valide" pour obtenir un emploi convenable.

M. Pimentel, qui a commencé sa série actuelle de colloques en 1987, l'Année des Handicapés, dans le cadre d'un projet pour le gouverneur de Californie, a par la suite constitué un programme appelé le programme des moulins à vent. Cette désignation satirise Don Quichotte, le chevalier espagnol idéaliste du roman de Cervantes, chevalier qui se battait contre les moulins à vent.

Sean O'Neill, coordinateur de l'équité en matière d'emploi, a aussi participé à l'exposé du programme des handicapés de la Commission de la Fonction publique. Les exposés furent présentés par Gordon Shimizu, ADMA p. i., et Stan Woronko, organisateur de l'événement au SEA-Downsview.

## Ken Styles prend sa retraite

Il est entré en fonction le 5 juin 1942, comme observateur, au Bureau météorologique d'Edmonton. Quelques semaines plus tard, il prenait l'avion pour se rendre, en cinq jours, à Whitehorse (T.-O.) Il a passé les sept années suivantes dans le territoire et dans le nord-est de la Colombie-Britannique; séjour suivi par trois autres années au Centre climatologique d'Edmonton. Puis, le 3 janvier 1953, Ken s'est rendu à la Station de recherche expérimentale de Suffield (Alberta). Il est resté pendant les 36 années suivantes, en qualité d'employé du service météorologique, à cette base clé du ministère de la Défense nationale.

Après avoir oeuvré dans les domaines de l'observation et des instruments et, pendant les douze dernières années, comme responsable de la section météorologique de Suffield, Ken

Styles a pris sa retraite le 29 juin. En tout, il compte à son actif près de 47 années de service météorologique continu, record dépassé seulement par M. Warren Godson, entré à l'ancienne Direction de la météorologie du ministère des Transports en avril 1942 et travaillant encore au SEA.

Le premier contact de Ken avec l'armée est survenu quand on l'a exposé à bombardiers en piqué qui transportaient des "bombes de farine" à Fort Saint John (C.-B.)

A Suffield, il s'est fait les dents, météorologiquement parlant, en installant des instruments sur la tour de 90 mètres de la station, parfois en présence de coups de vent de 45 km/h. A titre de responsable, il a été appelé, entre autres, à "confectionner" des prévisions météorologiques pour le public et pour l'aviation.

## Nouveau Secrétariat

Le SEA a créé le Secrétariat des changements de l'atmosphère (SCA-SEA). Suivant une déclaration de M. Howard Ferguson, ancien sous-ministre adjoint du SEA, qui vient de prendre sa retraite, le SCA-SEA a été créé à partir du Bureau d'étude du transport à grande distance des polluants atmosphériques (TGDPA), créé il y a une décennie pour étudier les pluies acides et d'autres questions d'un intérêt vital pour le SEA.

En croire M. Ferguson, depuis la Conférence sur l'atmosphère en évolution tenue à Toronto en juin 1988, le public est beaucoup plus sensible qu'auparavant aux problèmes environnementaux comme l'effet de serre, l'épuisement de la couche d'ozone et les pluies acides. Ces problèmes le préoccupent beaucoup plus.

M. Ferguson a ajouté ceci : "Les organismes fédéraux étudient ces trois questions depuis plus d'une décennie, mais il faut maintenant renforcer et étendre nos efforts pour résoudre ces problèmes et les aborder d'une façon plus holistique et plus coordonnée."

M. Tom Brydges a été nommé conseiller intérimaire du SCA-SEA. M. Hans Martin, conseiller supérieur auprès du TGDPA, a été nommé directeur intérimaire de la Direction de la qualité de l'air et de l'interaction des milieux.

## Nouvelles de Québec

**Haute température à LG-4** — Début juillet, Robert Picard et Bruno Harvey ont eu très chaud à LG-4, alors qu'un feu de forêt a tout ravagé autour des installations de notre station aérologique. L'efficacité des avions-citerne CL-215 leur a permis de regagner les lieux sans que nous ayons eu de pertes à déplorer. Ils avaient dû trouver abri au village voisin durant une journée et demie.

**"Assistance météo"** — Il s'agit d'un document de référence préparé expressément pour marins, pêcheurs et plaisanciers naviguant au Québec. Il a été distribué à 33 000 exemplaires au début de l'été. Il a été produit par Denis Poupart, du Centre météorologique du Québec, et publié avec la participation financière du Secrétariat national de recherche et sauvetage.

**Privatisation** — Depuis le 17 juillet, la station de surface de Sainte-Agathe-des-Monts, au nord de Montréal, est administrée par l'entreprise privée. C'est Pierre Dupré, jadis inspecteur à l'Acquisition des données de la région du Québec, qui en a pris charge.

**Session aux médias** — 4 autres animateurs de radio et de télévision ont participé récemment à une session de 2 jours préparée expressément pour les médias par Guy Borne, du Bureau météorologique de Dorval. Depuis novembre dernier, 15 de ces spécialistes de la communication ont été formés gratuitement, dans le but d'améliorer leur compréhension de la météo et d'optimiser leurs relations avec les équipes de nos bureaux météorologiques.

# L'ATMOSPHERE, UNE VOCATION

Chaque jour ouvrable, à 4 h et à 16 h, Bob van Dijken, lance soigneusement le ballon aérologique obligatoire du SEA, qui transporte sa cruciale sonde météorologique. Puis il examine l'ordinateur ADRES de la station pour s'assurer que les données sont bien enregistrées et transmises aux centres météorologiques régionaux, nationaux et internationaux.

Bob accomplit ce travail depuis sept ans à Whitehorse (Yukon). S'il s'agissait de son premier contact avec l'atmosphère ou l'environnement, il n'y aurait pas grand-chose à ajouter. Mais ce technicien aérologiste du SEA, né en Ontario, assume une autre responsabilité importante. Il est président de la Yukon Conservation Society (YCS) et un des écologistes les plus actifs du territoire.

Chef d'un groupe de défense établi depuis 20 ans, Bob en est venu à participer à l'étude d'une grande diversité de questions territoriales et autres, de la pureté de l'eau à la réglementation des oléoducs, des revendications des autochtones en matière de terrains aux fermetures de mines. Dans l'ensemble, il aide à formuler un plan triennal qui permettrait à la YCS de mieux se faire entendre à l'occasion de problèmes touchant ce territoire du nord, à l'écologie fragile et à l'expansion rapide.

Les questions de pollution des terres et des eaux occupent la plupart de son temps, mais Bob souligne que les questions atmosphériques préoccupent aussi les habitants du Yukon. Écoutons-le : "A l'échelle mondiale, nous redoutons l'effet de serre. Nous ne causons



**Bob van Dijken**

pas nous-mêmes beaucoup d'émissions de CO<sub>2</sub>, mais nous pouvons nous attendre à une hausse moyenne de température pouvant atteindre 8°C au cours des trois ou quatre prochaines décennies." Bob admet que ce fait présenterait pour le territoire tant des avantages que des inconvénients. "La mer de Beaufort causerait peut-être des inondations, ajoute-t-il, mais nous pourrions planter des cultures vivrières et créer une grande industrie forestière." Bob estime également qu'il importe, pour les habitants du territoire, de surveiller l'épuisement de la couche d'ozone et de prévenir le transport à grande distance des polluants dans le territoire, sous la forme soit de pluie acide, soit de brume arctique.

La plupart des préoccupations de Bob à l'égard de l'atmosphère, y compris son travail aérologique, touchent à des mouvements spatio-temporels à grande échelle, mais certains pro-

blèmes sont plus localisés. Par exemple, il se préoccupe du transport de plutonium par avion au-dessus des terres arctiques. Il pose cette question : "Que se passerait-il en cas d'accident? Le plutonium pourrait constituer une source mortelle de pollution, tant sur le sol que dans les airs."

En général, Bob pense toutefois qu'en habitant à Whitehorse, il jouit du "meilleur des deux mondes". Il peut tenir de fréquentes réunions de la YCS, assurer la liaison avec le gouvernement territorial et profiter de tous les agréments de la ville. En même temps, il peut quitter la ville en voiture et, en cinq ou dix minutes, se retrouver dans des lieux tout à fait sauvages. Il connaît la plus grande partie du territoire. Il

suite à la page 11

## Les diplômés du COM

Un des programmes de formation les plus prestigieux qu'offre le SEA est le Cours opérationnel en météorologie (MOC), de sept mois, qui permet de transformer en "véritables" météorologistes un assortiment supérieur à la moyenne de titulaires de diplômes scientifiques d'université, de techniciens en météorologie, d'enseignants et de candidats qualifiés d'autres secteurs.

En avril, à une cérémonie tenue dans la salle de conférences du SEA-Downsview, vingt étudiants ont obtenu leur diplôme après avoir suivi leur cours pratique intensif. A l'événement, où se trouvaient des amis, des collègues et des stagiaires, on a entendu un instructeur dire ceci, en plaisantant : "Les stagiaires ne sourient que deux fois pendant le cours. La première fois, pendant l'initiation. La seconde, à la collation des diplômes. La dure formation qu'ils subissent ont tendance à leur enlever le sourire."

Mike Balshaw, directeur général du SEA pour la Région du centre, a remis les certificats et a prononcé, devant les étudiants, un discours sur les perspectives de carrières au SEA. Il a décerné le prix Jim Percy à David Brown, qui a donné le discours d'adieu au nom des étudiants.

Le 20 avril dernier marquait la fin de sept mois d'efforts intensifs pour les douze météorologues stagiaires graduant du Cours opérationnel en météorologie, COM-7.

La cérémonie de remise des diplômes s'est tenue à Ville St-Laurent, où se trouve la section francophone de formation professionnelle du SEA. François Lemire, directeur régional général, région du Québec, s'est adressé aux diplômés et leur a conseillé d'acquiescer au plus tôt un sixième sens pour les phénomènes atmosphériques qui influencent le temps. Il leur a présenté leurs diplômes et a remis le prix James Percy à Robert Michaud. Marie-José Doray a reçu le prix du chef de la section pour la qualité du français dans ses travaux.

Les nouveaux diplômés sont maintenant dispersés dans les centres météorologiques et bases militaires, de Vancouver à Gander.



**Premier rang : Chantal Jutras, Robert Michaud, Marie-José Doray, Gilles Langis, Stéphane Laroche; deuxième rang : Michel Nadeau, Denis Bourque; troisième rang : Jacques Lachapelle, Donald Talbot, Jean-François Voros, Bernard Miville, Peter Kimbell.**



**Diplômés du cours MOC 10, de gauche à droite, rang inférieur : Phillip Jarret, Richard Walters, Daniel Kulak, Trudy Wohlleben, Paul Kruger, Mark Cantwell, Ria Alsen, Norman Paulsen; rang supérieur : Louie Ladouceur, Joseph Gillis, Michael McDonald, Pieter Spyker, Edward Heacock, David Brown, Ford Doherty, Patrick McCarthy, Catrin Doe, Sharon Jeffers, Duane Alexiuk. Absent : William Maynard.**

# Vivre à la dure pendant les manoeuvres militaires

Ils reviennent de loin, ces météorologistes du SEA! Et ils vont tout nous raconter!

Pour la première fois, un contingent de météorologistes du SEA a participé, en officiers en uniforme, à un exercice de grande envergure appelé Rendez-vous 89. Pendant cet exercice, qui a eu lieu de la mi-avril au début de juin, près du camp Wainwright, en Alberta, ils ont fourni des prévisions sur les lieux.

Les quatre météorologistes (classés au grade militaire de réserviste bénévole rémunéré, détachés du SEA) étaient le lieutenant-colonel Paul DeLannoy (Montréal), le major Richard Joseph (Ottawa), le capitaine Marcel Lanoue (Vancouver) et le second lieutenant Chris Doyle (Halifax). Pendant six semaines, ce valeureux groupe a offert, 24 heures sur 24 et avec le minimum de ressources, des services météorologiques sur le terrain. Un dévouement total s'imposait. Ils ont beaucoup plus travaillé que ne le stipulaient le contrat des MT ou les principes d'ergonomie du bureau type de prévision. Mais écoutons le major Joseph, qui nous relate l'aventure :

"Dans une armée en campagne, les véhicules militaires remplacent la circulation du centre-ville; les ornières poussiéreuses, les routes goudronnées; l'inélégante tenue de combat, d'une couleur kaki mitigée de vert, les vêtements à la mode, aux gaies couleurs; et les imposants immeubles de bureaux, les tentes. Bidons et bassines se transforment en robinets. Des douches de fortune font fonction de salle de bains. Souffrez-vous de claustrophobie? Vous auriez bien du mal à vous habituer aux latrines, qui semblent bien plus petites qu'une cabine téléphonique et qui, assurément, ne sentent pas la rose. Pour dormir, il fallait se recroqueviller dans un sac de couchage vert. Pas de place pour se retourner! Comme la plupart des autres activités, les repas étaient rigoureusement réglementés. Il fallait faire la queue pour le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner. Bien entendu, après chaque repas, il fallait aller aux bassines pour rincer son couvert et son CFC, c'est-à-dire, pour vous les civils, son... couteau-fourchette-cuillère.

Le manque d'agrément de base a beaucoup développé la débrouillardise et encouragé la quête de précieux contacts. Notre compagnie météorologique de combat s'est liée d'amitié avec les techniciens en ravitaillement et, ainsi, a "emprunté", par l'intermédiaire des cuisiniers du bivouac, un réfrigérateur garni de bonnes choses. En priant de pouvoir les récupérer un jour, on plaçait ses vêtements à laver dans des filets pour les faire nettoyer en vrac. Au retour, pas de fraîche senteur d'adoucesseur, mais des vêtements humides... plus plissés qu'un vieux pruneau!

Le programme de prévision était adapté aux divers usagers. Grâce au contact direct, nous avons beaucoup mieux compris les besoins des militaires. Pour leur fournir un excellent service, nous avons redoublé d'efforts.

Après tout, le prévisionniste était chaque jour en contact avec les usagers. Il ne tenait pas à se ridiculiser devant, disons, un général. La



**Des météorologistes du SEA, revêtus d'un uniforme d'officier, assurent le service au bureau des exposés du Centre de collecte et d'analyse des renseignements météorologiques de Rendez-vous 89... sorte de Bureau des services météorologiques sous des toiles de tente. De gauche à droite : le capitaine Marcel Lanoue, le major Richard Joseph, le second lieutenant Chris Doyle et le lieutenant-colonel Paul DeLannoy.**

gamme des prévisions allait des prévisions pour l'aviation aux messages spéciaux destinés à la section de la guerre nucléaire, biologique et chimique. On a aussi calculé les indices forêt-météo permettant au personnel de surveillance du théâtre d'opérations d'établir la probabilité des feux de broussailles. Les avertissements météorologiques, analogues à ceux émis par les Centres météorologiques du SEA, étaient adaptés à l'armée, en particulier aux opérations en hélicoptères. Enfin, les prévisions pour le public, qui comprenaient des données astronomiques, étaient communiquées aux troupes pour les tenir au courant du temps.

Il fallait comme toujours s'activer pour diffuser les données aux divers détachements météorologiques et donner les exposés à temps. Vu que toutes les unités devaient réagir aux crises, on pouvait changer le programme de travail d'un moment à l'autre. L'officier en météorologie devait agir en conséquence. Grâce à cette expérience, nous avons nettement mieux pris conscience de l'importance d'exposés météorologiques opportuns.

Le principal élément de la Compagnie météorologique de combat était le Centre de collecte et d'analyse des renseignements météorologiques (MCAC). Logé dans des tentes modulaires, il constituait, pour les prévisions, le point névralgique de la météorologie et des communications. Vu le matériel d'une assez grande technicité et de la combinaison de spécialistes et de techniciens, on était en fait en présence d'un bureau de service météorologique sous la tente. Le matériel de communication comptait des circuits de télécopie et de téléimpression, un terminal PS pour accéder au Tandem de la base des Forces canadiennes d'Edmonton et un émetteur radio de haute fréquence pour diffuser des données de base et techniques à l'Administration centrale de la Division, aux escadrons d'hélicoptères et aux unités médicales oeuvrant sur le terrain.

Les contraintes d'espace, de matériel et de personnel ont été contrebalancées par le dévouement de tout le personnel. En dépit des longues heures de travail et des périodes d'intense pression, l'équipe de 32 personnes, y compris les quatre officiers en météorologie et 28 techniciens de l'armée, a bien accompli sa mission. Admettons-le, il y avait des moments de répit, loin des rigueurs et des tâches courantes... quand nous écoutions le cri plaintif d'un coyote qui rompait le silence de la nuit ou quand nous contemplions la spectaculaire aurore boréale qui ne cessait de miroiter. Que dire du panorama qu'on observe, en particulier à bord d'un hélicoptère, d'un paysage vallonné, regorgeant d'animaux et parsemé de lacs... le tout avec des véhicules et des tentes de l'armée! Oubliions-nous un jour les moments de camaraderie passés au mess, en buvant quelques bières et en passant en revue les incidents comiques d'une éprouvante journée! Moment spécial, aussi, que le dîner de campagne donné pour fêter la visite de Bill Pugsley, directeur de la Météorologie et de l'Océanographie.

A la fin de Rendez-vous 89, quand avons tous dit au revoir à Wainwright, nous avions le coeur un peu serré.

## Nageons, plongeons

Ron Quick, chef de la Division des systèmes d'acquisition des données d'exploitation, nous a écrit ce court poème :

Regardons en haut, ces cieux qui piquent la curiosité des gens logiques. Elle reste obsédante, si effervescente, cette mer, météorologique.

# ZÉPHYR EN A EU VENT



La vue de coureurs, dans le parc, a inspiré Olga Leskiw, l'infirmière de Santé et Bien-Être Canada, qui nous a composé le poème suivant sur les vertus de la course en petites foulées.

Pourquoi courir?

A cela, rien de mystérieux,

Notre dossier médical, nous le voulons prodigieux,

A notre médecin, nous voulons d'ailleurs obéir!

Contre le cholestérol nous nous armons,

Quel bien pour le cœur et les poumons!

Quelle amélioration de notre forme physique!

Dans le parc, nous nous livrons à des exercices athlétiques.

Bras et pieds accomplissent nombre de mouvements vigoureux.

Nous développons nos muscles, affermissons notre corps,

Soufflons comme des bêtes, suons de tous les pores,

Mais c'est pour rester jeune, détendu et heureux, C'est pour nous amincir la silhouette.

Adieu la léthargie, adieu la mollesse!

Serait-ce folie? Pourquoi courir?

Colleen Saunders, fille de Bob Saunders, agent de liaison du programme du SEA pour l'aviation, a remporté un prix de 1000 \$ de la revue Canadian Geographic pour son essai L'effet de serre et le climat du Canada. Autre fait remarquable, Colleen a rédigé son essai de 20 pages en français. C'est une élève de 13e année de l'école francophone Étienne Brûlé de Toronto. Bob a-t-il aidé sa fille pour l'article primé? "Pas du tout, nous a-t-il répondu. Je connais assez mal le sujet." Apparemment, Colleen a accompli sa recherche dans le cadre de ses études de géographie. Saunders a ajouté qu'il n'est guère probable que sa fille embrasse une carrière au SEA. Elle s'intéresse surtout aux langues.



Le 3 juillet, un groupe d'aventuriers du SEA, en provenance du bâtiment de l'Administration centrale de Downsview, sont allés faire du radeau dans les rapides de l'Outaouais, près de Pembroke (Ont.) Vous ne les reconnaîtrez peut-être pas tous, acharnés qu'ils sont à pagayer parmi les éclabousses, tout empaquetés dans leur tenue de protection. Mais voici leur nom : Rob Marchand, Darlene Lavigne, Gerie Lynn Lavigne, Andrew Budden, George Georgopolos, Glen Morrison et Louise Racine.

Le Service météorologique de Colombie publie un calendrier météorologique annuel qui n'a rien de banal. Pour la 16<sup>e</sup> année consécutive, le Calendario Meteorologico donne les normales pour la température, les précipitations, l'humidité, le rayonnement solaire, l'insolation et l'évaporation de 38 grandes stations climatiques des quatre régions principales du pays : les Antilles, les Andes, les plaines de l'Est et de l'Amazonie, ainsi que le Pacifique. Il indique aussi, pour chaque jour de l'année, l'heure du lever et du coucher du soleil de cinq grandes villes. Il fournit des renseignements sur les éclipses et les phases de la lune, ainsi que des caractéristiques météorologiques générales, mois par mois, pour chaque région. Certaines de ces données ont tendance à se répéter d'année en année. Il n'en est point ainsi pour le Calendario de 1989, axé sur le thème de la "météorologie aéronautique". Établissant un lien avec le thème "La météorologie au service de l'aviation de la journée annuelle de l'Organisation météorologique mondiale (le 23 mars), le Calendario indique mois par mois toutes sortes de situations météorologiques pour l'aviation : du cisaillement de vent au givrage par air limpide, des orages aux ouragans, du smog à la turbulence des nuages. Il ajoute même des conseils sur la façon de réagir à ces situations et énumère les conditions minimales de vol pour deux des plus grands aéroports de Colombie.

Le Service météorologique de Colombie relève du ministère de l'Agriculture. Il est manifeste que le Calendario est d'une grande utilité non seulement pour les pilotes, mais aussi pour les exploitants agricoles et forestiers, et les pêcheurs.

suite de la page 9

aime aller camper, participer à des excursions, pratiquer le canoë et observer les oiseaux. Il continue d'estimer que le Yukon est intact, mais prévient qu'il faut surveiller de près la qualité de l'eau, la pêche, la faune et l'exploitation.

Il est inhabituel, pour un technicien aérologue du SEA, de s'occuper à ce point de l'environnement. Mais la formation de Bob est loin d'être habituelle. Tout d'abord, il possède un B.Sc. en géographie physique (spécialisation en climatologie) de l'Université McMaster. Puis, dit-il, dans le sud de l'Ontario de sa jeunesse, il s'était intéressé, en amateur, au temps et au climat. En aidant son père, adepte du vol en planeur, il avait appris à reconnaître un temps propice à l'aviation. Quand il s'est joint au SEA en 1980, il a obtenu une première affectation de deux ans à Cambridge Bay (T.N.-O.) en aérologie. Il a tout de suite adoré l'Arctique.

Outre son travail aérologique, Bob travaille dans le voisinage, par postes et à titre de spécialiste des services météorologiques, au Centre météorologique du Yukon. En dépit des nouvelles techniques qui intensifient l'automatisation en aérologie et des réductions éventuelles d'années-personnes, Bob espère poursuivre le travail qu'il a accompli à Whitehorse, au SEA, dans un avenir prévisible. Il aime beaucoup le fractionnement inusuel de ses activités environnementales. Vu que son travail aérologique est technique et non axé sur les lignes de conduite, il ne voit aucune incompatibilité entre ces deux principaux aspects de sa vie. De toute façon, il affirme que la Yukon Conservation Society et le Gouvernement fédéral ont presque toujours le même point de vue au sujet de l'environnement.

# CHANGEMENT DE PERSONNEL / STAFF CHANGES

## Nominations/Avancements Appointments/Promotions

W. I. Pugsley (EX-2) Directeur/Director, DMETOC, Ottawa, Ont.

B. Stuart (DA-PRO-5) Contrôleur ord. de transmission/Comm. Comp. Controller, ACPO/OPS, Downsview, Ont.

D. SpiegI (CS-3) Spécialiste princ. comm./Sr. Comm. Specialist, ACPX, Downsview, Ont.

T. Scott (CS-1) Analyste syst. prod./Prod. System Analyst, ACPO, Downsview, Ont.

P. Laframboise (DA-PRO-5) Contrôleur ord. de transmission/Comm. Comp. Controller, ACPO/OPS, Downsview, Ont.

L. Sze (DA-PRO-5) Contrôleur ord. de transmission/Comm. Comp. Controller, ACPO/OPS, Downsview, Ont.

D. Thibodeau (EG-6) Techn. en prés./Pres. Tech., BM4/W04, St-Hubert, Qc/Que.

J. Paquet (EG-6) Techn. en prés./Pres Tech., BM4/W04, Sept-Iles, Qc/Que.

S. Beland (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Baie Comeau, Qc/Que.

D. Lambert (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Baie Comeau, Qc/Que.

R. Potvin (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Chibougamau, Qc/Que.

M. Garon (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Chibougamau, Qc/Que.

C. Abel (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, Dorval, Qc/Que.

B. Senechal (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, Dorval, Qc/Que.

B. Hache (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Ste. Agathe des Monts, Qc/Que.

M. Sirois (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Ste. Agathe des Monts, Qc/Que.

A. Deguire (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Ste. Agathe des Monts, Qc/Que.

E. Taylor (MT-6) Météorologiste/Meteorologist, PAES, Vancouver, C.-B./B.C.

C. Brown (EG-1) Observateur météorologique/Weather Observer, SM3/WS3, Lytton, C.-B./B.C.

A. Van de Mosselaer (EG-7) Responsable/OIC, BM4/W04, Terrace, C.-B./B.C.

C. Woo (PE-2) Généraliste en personnel/Personnel Generalist, AHRO, Downsview, Ont.

J. McAlpine (PE-2) Généraliste en personnel/Personnel Generalist, AHRO, Downsview, Ont.

R. Calder (CR-4) Commis/Clerk, AHRO, Downsview, Ont.

A. Goessl (CR-4) Commis/Clerk, AHRO, Downsview, Ont.

J. Hadad (CR-3) Commis/Clerk, AAM, Downsview, Ont.

R. Webster (CR-4) Commis/Clerk, ACSF, Downsview, Ont.

R. Gagnon Stagiaire FI/FI Trainee, AAFP, Downsview, Ont.

P. Pommerville (MT-5) Chef de poste/Shift Supervisor, CFFC, CFB, Trenton, Ont.

J. Young (ST-SCY-2) Secrétaire/Secretary, APEC, Downsview, Ont.

A. Whitman (EG-7) Responsable/OIC, BM4/W04, Prince George, C.-B./B.C.

P. McCarthy (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, NWC, Gander, T.-N./Nfld.

M. Nadeau (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, NWC, Gander, T.-N./Nfld.

R. Michaud (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, MWC, Bedford, N.-É./N.S.

P. Spyrer (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, MWC, Bedford, N.-É./N.S.

A. Wallace (MT-7) Responsable/OIC, Whitehorse, Yuk./Y.T.

P. Montambault (MT-3) Météorologique/Meteorologist, ARWC, Edmonton, Alb./Alta.

G. Langis (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, ALWC, Edmonton, Alb./Alta.

D. Talbot (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, ARWC, Edmonton, Alb./Alta.

R. Walters (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, ARWC, Edmonton, Alb./Alta.

P. Kruger (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, ARWC, Edmonton, Alb./Alta.

L. Ladoucer (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, ALWC, Edmonton, Alb./Alta.

K. Wilkes (EG-3) Techn. en aér./U/A Tech., SM1/WS1, Cambridge Bay, T.N.-O./N.W.T.

M. Minoose (EG-2) Techn. en mét./Met. Tech., SM1/WS1, Cambridge Bay, T.N.-O./N.W.T.

P. Rose (EG-2) Techn. en mét./Met. Tech., SM1/WS1, Cambridge Bay, T.N.-O./N.W.T.

B. Laroche (EG-2) Techn. en mét./Met. Tech., Pool, Edmonton, Alb./Alta.

D. Instrup (EG-2) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Slave Lake, Alb./Alta.

J. Sowiak (EG-2) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Fort Reliance, T.N.-O./N.W.T.

J. Pelto (MT-6) Mét. superviseur/Supervisory Met., ARWC, Edmonton, Alb./Alta.

J. Desmarais (MT-7) Chef/Chief, CMC FA, Dorval, Qc/Que.

C. Landry (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CMQ-QAEM, Saint-Laurent, Qc/Que.

G. Bandet (ST-SCY-2) Secrétaire/Secretary, CAEWS, Regina, Sask.

K. Gaider (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., SM1/WS1, Mould Bay, T.N.-O./N.W.T.

D. Tessmer (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., SM1/WS1, Eureka, T.N.-O./N.W.T.

S. McNair (PC-4) Sciences physiques/Physical Sciences, ARQM, Downsview, Ont.

R. Burbeck (EG-2) Techn. en mét./Met. Tech., SM1/WS1, Big Trout Lake, Ont.

D. Polutnik (EG-5) Techn. en mét./Met. Tech., BM4/W04, Sudbury, Ont.

C. Taylor (CR-3) Commis/Clerk, OAED, Toronto, Ont.

P. Colyn (CR-3) Commis/Clerk, Pearson Int'l. Airport, Toronto, Ont.

P. Bedard (EG-1) Techn. en mét./Met. Tech., Pearson Int'l. Airport, Toronto, Ont.

## Mutations/Transfers

S. A. Gauthier (EG-6) Techn. en prés./Pres. Tech., BM4/W04, St-Hubert, Qc/Que.

B. Miville (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, PWC, Vancouver, C.-B./B.C.

M. Cantwell (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, PWC, Vancouver, C.-B./B.C.

C. Jutras (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, PWC, Vancouver, C.-B./B.C.

P. Jarrett (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, PWC, Vancouver, C.-B./B.C.

Z. Parpia (CR-4) Commis/Clerk, OAEA/F, Toronto, Ont.

S. Jeffers, (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CF Metoc, Halifax, N.-É./N.S.

T. Wohlleben (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CF Metoc, Halifax, N.-É./N.S.

W. Maynard (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CFFC, CFB, Edmonton, Alb./Alta.  
E. Heacock (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CFFC, CFB, Edmonton, Alb./Alta.  
M. Doray (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CFFC, CFB, Trenton, Ont.  
J. Voros (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CFFC, CFB, Trenton, Ont.  
J. Lachapelle (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, PWC, Vancouver, C.-B./B.C.  
G. Blakey (EG-7) Responsable/OIC, BM4/WO4, Kamloops, C.-B./B.C.  
L. Berthelot (EG-6) Responsable/OIC, BM4/WO4, Banff, Alb./Alta.  
S. Curry (FI-2) Agent financier/Financial Officer, OAED, Toronto, Ont.

### **Postes temporaires ou intérimaires/ Temporary or Acting Positions**

D. Wintjes (CS-1) Analyste fonctionnel/Systems Analyst, ACPC, Downsview, Ont.  
K. Schasmin (CR-4) Commis/Clerk, ACPA, Downsview, Ont.  
M. Bedard (ST-SCY-2) Secrétaire/Secretary, CMQ/QAEMS, Saint-Laurent, Qc/Que.  
D. Bouchard (CM-6) Communicateur/Communicator, CMQ/QAEMC, Saint-Laurent, Qc/Que.  
G. Korson (AS-1) Agent d'administration/ Admin. Officer, AAX, Downsview, Ont.  
J. LeDrew (AS-1) Agent d'administration/ Admin. Officer, AAX, Downsview, Ont.  
M. Sauvé (OCE-3) Opér. trait. de textes/Word Processor Operator, AAG, Downsview, Ont.  
C. Simon (CR-4) Commis/Clerk, AWAC, Downsview, Ont.  
M. Persaud (OCE-3) Opér. trait. de textes/ Word Processor Operator, ARQP, Downsview, Ont.  
J. Yim (ST-SCY-2) Secrétaire/Secretary, AAF, Downsview, Ont.

S. McGuire (FI-1) Agent financier/Financial Officer, AAFS, Downsview, Ont.  
L. Racine (FI-1) Agent financier/Financial Officer, AAFP, Downsview, Ont.  
L. Waithe (FI-1) Agent financier/Financial Officer, AAFP, Downsview, Ont.  
L. Mattice (FI-2) Agent financier/Financial Officer, AAFA, Downsview, Ont.  
L. Springer (FI-3) Chef opér. de comptabilité/ Head Accounting Operations, AAFA, Downsview, Ont.  
E. Dixon (CR-5) Contrôle comptabilité/Accounting Control, AAFA, Downsview, Ont.  
O. Shewchuk (MT-5) BMetO, CFB, Portage la Prairie, Man.  
J. Coté (CR-4) Commis/Clerk, ACPE, Downsview, Ont.  
D. Turchanski (EG-5) Responsable/OIC, BM4/WO4, Port Hardy, C.-B./B.C.  
C. Rancourt (EG-6) Techn. en prés./Pres. Tech., Mirabel, Qc/Que.  
S. Gervais (CM-6) Communicateur/Communicator, CMQ-QAEMC, Saint-Laurent, Qc/Que.  
B. Smith (PE-02) Généraliste en personnel/ Personnel Generalist, CAEPS, Winnipeg, Man.  
M. Martine (CR-4) Commis/Clerk, CAEPS-1, Winnipeg, Man.

### **Départs/Departures**

D. Blakey, ACPS, Downsview, Ont.  
D. McCollor, PWC, Vancouver, C.-B./B.C., à CPFC, BFC/to CFFC, CFB, Comox, C.-B./B.C.  
L. O'Quinn, AWPC, Ottawa, Ont.  
H. Higgs, CFWS, DMETOC, à CPFC, BFC/to CFFC, CFB, Comox, C.-B./B.C.  
L. Coté, CAEWS, Regina, Sask. à Travail Canada/to Labour Canada, Winnipeg, Man.  
L. Duckworth, Reception, Toronto, Ont.  
R. Menard, Pearson Int'l. Airport, Toronto, Ont.

### **Congés autorisés/Leave of Absence**

R. Gratton, ACPD/E, Downsview, Ont. à/to Ottawa, Ont.

### **Détachements/ Secondment**

A. Budden, AAM, Downsview, Ont. à/to AAG, Downsview, Ont.

### **Retraites/Retirements**

E. Favelle, CAEWW, Winnipeg, Man. juin/June, 1989  
E. Stevens, Pearson Int'l. Airport, Toronto, Ont., juin/June, 1989  
H. L. Ferguson, ADMA, Downsview, Ont. juillet/July, 1989

### **Décès/Deaths**

J. Green, Gander, T.-N./Nfld., mars/March, 1989.  
R. Graham, Toronto, Ont., juin/June, 1989  
N. Powe, La Have, N.-É./N.S., juin/June, 1989